

LA BERGERE DES ROUDIERS 3

Compte-Rendu de la sortie du vendredi 19 décembre 2014

Participants à la journée:

Philippe Jouhanet, Norbert et Michel AUDOUIN

Intentions et objectifs :

A la vue d'une météorologie relativement acceptable, quelques appels téléphoniques croisés confirment les intentions d'une sortie de prospection pour retrouver l'emplacement d'une résurgence dont les coordonnées ont été égarées il y a plus d'une décennie.

Situation et décision :

Jeudi soir appel téléphonique, Philippe étant en vacances dit que le ciel se devrait d'être correct pour le lendemain, Norbert se dit d'accord pour participer, Michel propose que cette sortie soit aussi une condition pour montrer à Philippe les divers lieux d'actions où travaille le club. Rendez-vous est pris chez Michel pour le lendemain à 9h 30. Le matériel personnel et quelques outils classiques seront emportés au cas où il y aurait quelques points à traiter pour regarder plus avant si cela était nécessaire.

Les réalités du matin :

Au rendez-vous Philippe est à l'heure mais la météo n'est pas sympathique une bruine tombe et Norbert, jeune papa, ayant eu quelques soucis ne peut être à l'heure et nous contactera plus tard. Bien que la situation ne soit pas celle convenue, Michel décide qu'il faut au moins tenter de retrouver cette résurgence perdue en prospectant en voiture. Le matériel réduit au minima (casse-croute, tenue spéléo, un seau, une corde, une pelle et l'appareil photo) est placé dans la voiture de Philippe et à 10 h nous roulons sur la D 671 en direction de Sauveterre de Guyenne.

Objectif et anecdotes :

En "ratissant " le secteur assez vaste de la zone, Philippe compte sur sa mémoire visuelle pour retrouver ladite résurgence. Durant plus d'une heure itinéraires erronés et fausses joies se suivront puis vers les 11h 30 la bruine cesse et le lieu de la quête est trouvé. Heureux hasard du temps qui passe Norbert nous cherche mais n'arrive pas à nous joindre, son coup de fil décide Philippe à aller le retrouver pour le guider, Michel laissé seul décide de prospecter dans la forêt en amont de la résurgence pour examiner la situation locale.

Observations :

A la résurgence le niveau de l'eau est tel que l'on ne perçoit plus la partie calcaire laissant deviner la grotte; le petit ruisseau habituel est devenu un petit monstre. Ce qui est étonnant

c'est que la ligne de talweg du ruisseau est sèche, aucune trace d'eau ne passe sous le pont de l'endroit placé sous la route, ce qui signifie que le karst local court-circuite les écoulements en amont en ignorant totalement le pendage de la géographie du lieu.

A près quelques centaines de mètres dans la forêt, Michel arrive sur un ruisseau encaissé d'environ trois mètres de verticale avec un très important débit. Quelques clichés sont réalisés pour attester de la situation, tandis que Michel quitte la forêt et retrouve Philippe en compagnie de Norbert. Après consultation des données et le regard sur les photos il est décidé de trouver le lieu de la perte. Très rapidement celle-ci nous apparaît sous la forme d'un joint de stratification plus large que haut presque entièrement bouché par un arbre.

Situation et choix :

Comme le passage, du fait des encombrants et du niveau de l'eau, n'autorise aucune exploration il est décidé de revenir lorsque les conditions climatiques seront plus adaptées.

Norbert propose, du fait de notre position locale, d'aller voir quelques points touristiques avant d'aller manger sur le secteur des Roudiers où il est prévu de montrer à Philippe nos actuels travaux. Après quelques regards sur église, moulin, pigeonnier et motte féodale nous arrivons enfin à notre abri traditionnel pour notre pause "casse-croute".

Les réalités de l'après-midi :

A 14 heures, nous sommes en pleine forêt dans cette partie que le club investit en terrain de jeux depuis quelques années. Nous avons le désir de savoir, celui de connaître, celui de comprendre et celui de découvrir. Armé de l'envie d'en découdre avec les mystères souterrains Michel souhaite assurer une petite investigation dans une doline qui lui semble présenter des possibilités d'ouverture ou du moins de regard sur le réseau caché.

Après avoir montré à Philippe les deux dolines activées par les actions du club, à 14h 15 les premiers coups sont portés sur un bouchon argileux qui attendait sous des branchages. C'est Norbert qui assure les premières pelletées tandis que Philippe examine les alentours d'une doline attenante avec Michel à la levée des seaux. Au bout de quelques minutes un orifice terreux prometteur nécessite un élargissement afin de stabiliser le positionnement de nos énergies pour finir par faire céder le bouchon.

Moins d'une heure après notre arrivée, la descente passe à deux mètres de verticale en dessous du niveau du bouchon de départ. Philippe se glisse dans ce niveau inférieur qui confirme le dénivelé mais son impossibilité de bouger confirme l'absolu nécessité qu'il faut être patient et élargir. Après 40 mn d'efforts la rotation dans le petit puits assure la visibilité des formes et structures du massif calcaire. Norbert prend la suite pour nettoyer la partie du fond révélant une faille et le début d'un creusement ancien en forme de marmite. La pluie se manifestant comme le matin et le jour déclinant, nous décidons de cesser notre travail. Il est 17 heures nous

rangeons très vite et retournons aux voitures.

Les résultats de l'après-midi

Les 2 h 30 d'une désobstruction argileuse nous aura fait atteindre le massif calcaire dans lequel se dessine une possibilité de regard sur le réseau souterrain. Avec les eaux des pluies et les rigueurs de l'hiver il se peut que "le bouchon de la marmite" saute et si tel est le cas nous pouvons avoir de sérieux espoirs. Mais si Dame Nature fait de la résistance il nous faudra faire appel à "l'huile de coude" pour en savoir un peu plus.

Bilan de la journée :

Cette journée de spéléologie, avec de plus de 7 heures d'activités diverses et ses 120 km de route, nous aura apporté la découverte d'une perte et de sa résurgence pour le matin et une désobstruction pleine de promesses pour l'après-midi.

Ah que notre région est belle de ses patrimoines, et comme il est toujours agréable de contempler les paysages de ce merveilleux Entre-deux-Mers.

Compte-rendu fait le 22 décembre 2014

Michel AUDOUIN